



## Près de 200 cerfs en Haute-Loire

Ce week-end du 1er et 2 octobre 2011, **les Fédérations Départementales des Chasseurs de Haute-Loire et de Lozère ont organisé la 10ème édition du comptage interdépartemental cerf**. Cette opération d'envergure a été menée sur 32 communes de la Haute-Loire et 8 de la Lozère, soit une surface totale de **90 000 hectares**.



Ce suivi appelé comptage par corps s'inscrit dans le cadre de la **gestion des populations interdépartementales de cerfs**. Il est répété tous les 5 ans sur chaque unité de population interdépartementale. Il complète les données apportées par les autres suivis réalisés annuellement (comptage au brame...).

Tous ces éléments aident à définir les politiques de gestion de ces populations de cerfs. Plus de 600 bénévoles se sont ainsi mobilisés pour prospecter, à 4 reprises, les secteurs définis. Les chasseurs locaux et les professionnels de Fédérations ont constitué l'essentiel des observateurs car leurs connaissances de l'espèce et du terrain sont indispensables.

Des chasseurs extérieurs, des non chasseurs, ainsi que nos différents partenaires ont complété efficacement les équipes.

**Au total, 523 animaux ont été recensés (392 côté Haute-Loire et 131 côté Lozère) : 193 cerfs, 182 biches et bichettes, 78 faons et 70 non déterminés (âge, sexe...)**. L'ensemble des données récoltées ce week-end devra être analysé afin de préciser l'évolution tant quantitative, qualitative que géographique de la population des cerfs du Haut Allier – Gévaudan.

Suite à ce recensement, on peut dire qu'actuellement, le cerf est présent sur la partie ouest de la Haute-Loire et sur presque toute la Lozère.

### La place du cerf n'est encore pas trouvée...

Nos départements peuvent se prévaloir actuellement de la présence de cette espèce et d'une bonne expérience dans sa gestion. Les problèmes rencontrés jusque là ne sont pas de taille à remettre en cause son existence même.

**Le niveau de population auquel nous parvenons fait apparaître une opposition grandissante**, sans pour autant que l'impact de l'animal ait des conséquences économiques insupportables, il a même un intérêt touristique indiscutable.

**L'avenir du cerf dépend avant tout de la volonté politique car les connaissances techniques et scientifiques acquises depuis 20 ans, nous donnent des moyens pour maîtriser l'expansion tant géographique que numérique du cerf.**